CATECHISME MUSICAL

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du parlement du Canada, en l'année 1882, par C. C. DE ZOUCHE, au bureau du ministre de l'agriculture.

721.
T

CATÉCHISME MUSICAL

DE

JOUSSE

SUIVI D'UN

NOUVEAU DICTIONNAIRE

DES TERMES DE MUSIQUE LES PLUS USITÉS.

MONTRÉAL:
DEZOUCHE & CIE.
1882

CATECHISME MUSICAL

SECTION I.

DES NOTES ET DES CLEFS

Q, Qu'est-ce que la musique ?

R. La musique est une succession de sons combinés de manière à plaire.

Q. Qu'est-ce qu'une suite de sons entendus séparément ?

R. C'ést une mélodie.

Q. Quel nom donne-t-on à plusieurs sons entendus simultanément ?

R. Harmonie.

Q. Comment écrit-on la musique ?

R. A l'aide de signes appelés notes.

Q. Combien y a-t-il de notes ?

R. Sept.

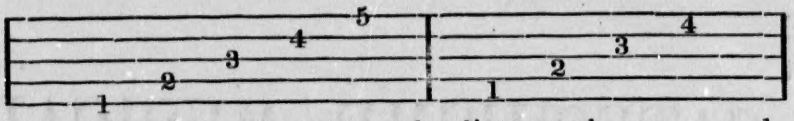
Q. Comment les nomme-t-on ?

R. Do, ré, mi, fa, sol, la, si, ou c, d, e, f, g, a, b. les sept premières lettres de l'alphabet.

Q. Comment les écrit-t-on ?

R. Sur cinq lignes parallelles, et dans les espaces entre ces lignes. Les cinq lignes et les quatre espaces s'appellent *portée.*

LIGNES. ESPACES,



Q. Comment compte-t-on les lignes et les espaces de la portée ?

R. De bas en haut.

Q. Comment parvient-on à trouver le nom et le degré d'intonation des notes ?

R. Au moyen d'un signe appelé *clef*, qui est placé en tête de la portée.

Q. Combien y a-t-il de clefs ?

R. Deux principales, savoir : la clef de *sol* et la clef de *fa*.

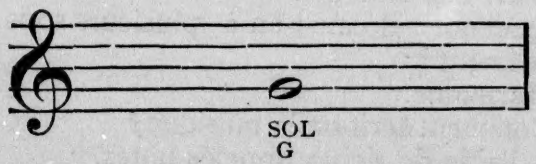
Q. Sur quelle ligne de la portée se place la clef de sol

R. Sur la seconde.

Q. Quel nom donne-t-on à la note placée sur cette ligne ?

R. *Sol* ou *G*.

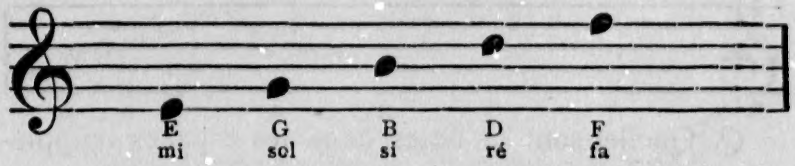
CLEF DE SOL



Q. Quelles sont les notes sur les cinq lignes de la portée armée d'une clef de sol ?

R. *Mi* ou E sur la première, *sol* ou G sur la deuxième, *si* ou B sur la troisième, *ré* ou D sur la quatrième, et *fa* ou F sur la cinquiéme.

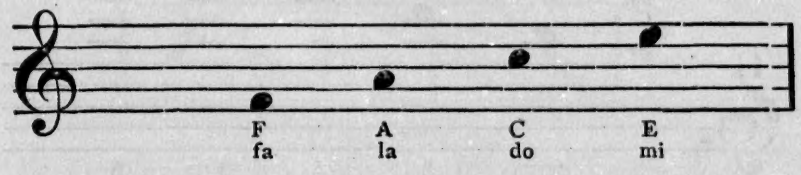
NOTES SUR LES LIGNES.



Q. Quelles sont les notes dans les quatre espaces?

R. *Fa* ou F dans la première, *la* ou A dans la deuxième, *do* ou C dans la troisième, *mi* ou E dans la quatrième.

NOTES DANS LES ESPACES.



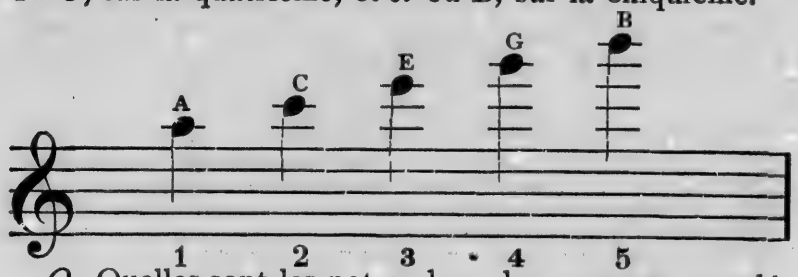
Q. Les notes ne s'écrivent-elles que sur les lignes et dans les espaces?

R. Non. Elles s'écrivent fréquemment au-dessus et au-dessous de la portée, selon l'idée du compositeur, et alors des petites lignes additionnelles, appelées *lignes supplémentaires*, sont ajoutées au-dessus ou au-dessous de la portée.

Q. Quelles sont les notes placées sur les lignes supplémentaires au-dessus de la portée armée d'une clef de sol?

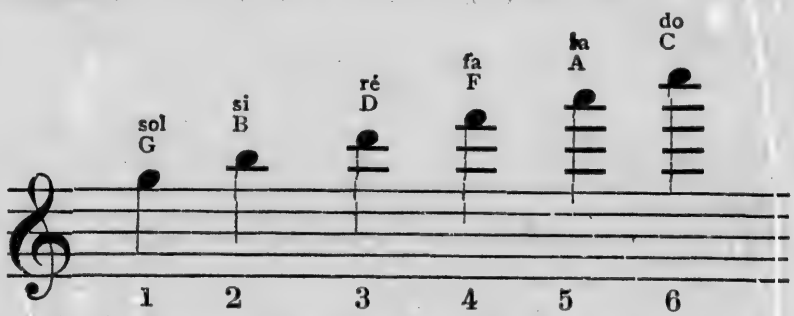
R. *La* ou A, sur la première ligne supplémentaire; *do* ou C sur la deuxième; *mi* ou E sur la troisième; *sol*

ou G, sur la quatrième, et *si* ou B, sur la cinquième.



Q. Quelles sont les notes dans les espaces supplémentaires ?

R. *Sol* ou G, dans la première ; *si* ou B, dans la deuxième, *ré* ou D, dans la troisième; *fa* ou F, dans la quatrième; *la* ou A, dans la cinquième; et *do* ou C, dans la sixième.

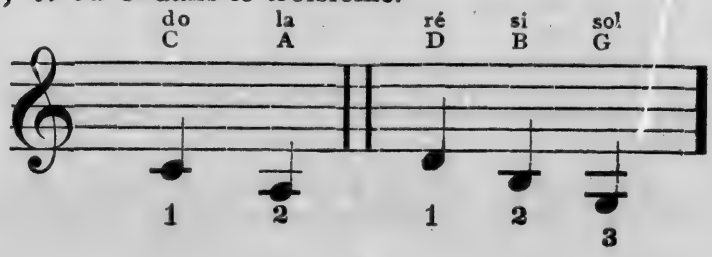


Q. Quelles sont les notes sur les lignes supplémentaires, au-dessous de la portée armée d'une clef de sol ?

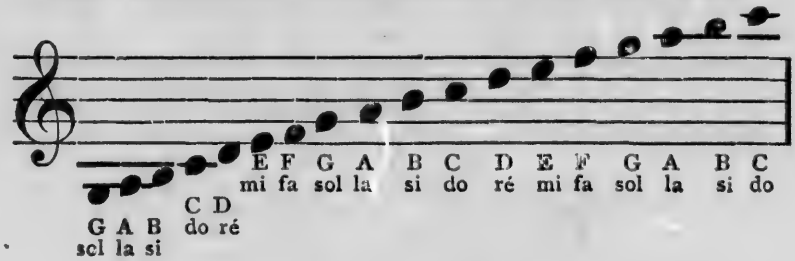
R. *Do* ou C sur la première ; *la* ou A sur la seconde.

Q. Quelles sont les notes dans les espaces supplémentaires, au-dessous de la portée ?

R. *Ré* ou D, dans le premier; *si* ou B, dans le second ; *sol* ou G dans le troisième.



NOM DES NOTES SUR LA PORTÉE ARMÉE D'UNE CLEF DE SOL.



DES NOTES ET DE LA CLEF DE FA. *

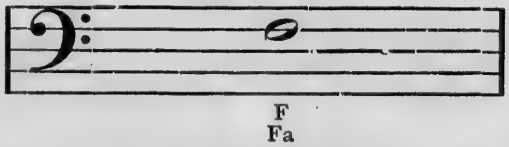
Q. Sur quelle ligne s'écrit la clef de *fa ?*

R. Sur la quatrième.

Q. Quel nom donne-t-elle à la note écrite sur cette ligne ?

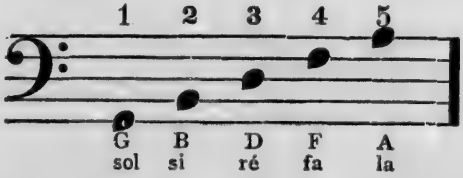
R. *Fa,* ou F.

CLEF DE FA.



Q. Quelles sont les notes sur les cinq lignes de la portée armée d'une clef de *fa ?*

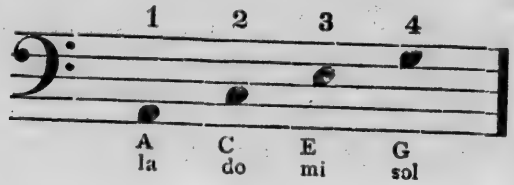
R. *Sol* ou G sur la première ; *si* ou B sur la deuxième ; *ré* ou D sur la troisième ; *fa* ou F sur la quatrième, et *la* ou A sur la cinquième.



* Pour éviter toute confusion, l'élève ne devra apprendre les notes avec la clef de *fa* que lorsqu'il les connaîtra parfaitement avec la clef de *sol.*

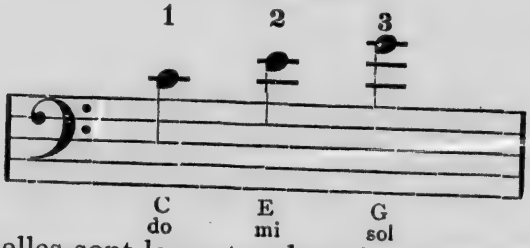
Q. Quelles sont les notes dans les quatre espaces lorsqu'il y a une clef de *fa* ?

R. *La* ou A dans le premier ; *do* ou C dans le deuxième ; *mi* ou E dans le troisième, et *sol* ou G dans le quatrième.



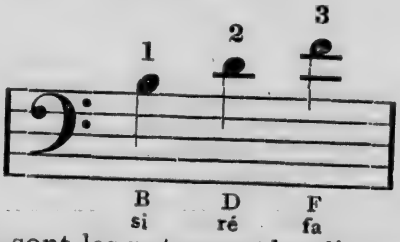
Q. Quelles sont les notes sur les lignes supplémentaires; au-dessus de la portée armée d'une clef de *fa* ?

R. *Do* ou C sur la première, *mi* ou E sur la deuxième et *sol* ou G sur la troisième.



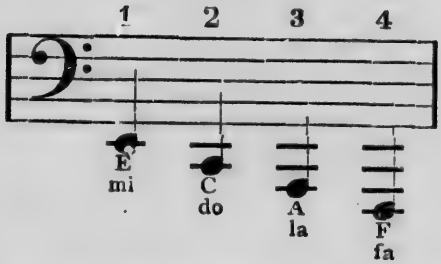
Q. Quelles sont les notes dans les espaces supplémentaires au-dessus de la portée armée d'une clef de *fa* ?

R. *Si* ou B dans le premier, *ré* ou D dans le deuxième, *fa* ou F dans le troisième.



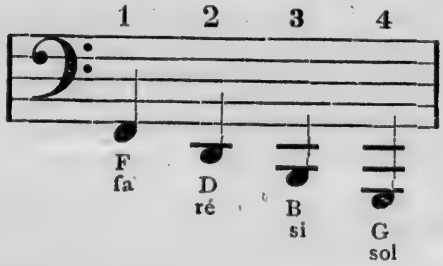
Q. Quelles sont les notes sur les lignes supplémentaires au-dessous de la portée armée d'une clef de *fa* ?

R. Sur la première *mi* ou E, sur la deuxiéme *do* ou C, sur la troisième *la* ou A, sur la quatrième *fa* ou F.

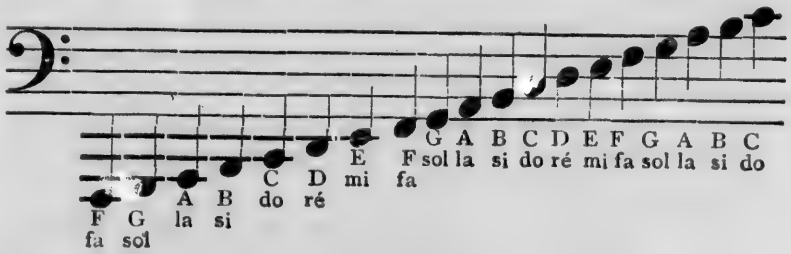


Q. Quelles sont les notes dans les espaces supplémentaires au-dessous de la portée armée d'une clef de *fa*?

R. Dans le premier *fa* ou F, le deuxième *ré* ou D, le troisième *si* ou B, le quatrième *sol* ou G.



NOM DES NOTES SUR LA PORTÉE ARMÉE D'UNE CLEF DE FA.



SECTION II.

DU CLAVIER.

Q. Combien y a-t-il de notes blanches sur les pianos modernes ?

R. Cinquante, (sur les pianos de sept octaves.)

Q. Comment les nomme-t-on ?

R. Naturelles.

Q. Combien y a-t-il de notes noires ?

R. Trente-deux.

Q. Comment les nomme-t-on ?

R. Dièzes ou bémols.

Q. Sur quelle note du clavier sonne-t-on le *fa* de la clef de *fa* ?

R. Sur *fa* (F.), deux octaves au-dessus du *fa* le plus bas.

Q. Sur quelle note du clavier sonne-t-on l'*ut* de la clef d'*ut* ?

R. Sur le *do* ou (C.), au milieu du clavier.

Q. Sur quelle note du clavier sonne-t-on le *sol* de la clef de *sol* ?

R. Sur *sol* ; une quinte plus haut que le *do* ou (C.) de la clef d'ut et une neuvième plus haut que le *fa* ou (F.) de la clef de *fa*.

Q, Comment sont placées les notes sur un clavier ?

R. Les notes blanches sont toutes à une égale distance les unes des autres ; mais les noires sont divisées en groupes alternatifs de deux et trois.

Q. Quel est le nom de la note blanche du clavier immédiatement à la gauche d'un groupe de deux noires ?

R. C'est un *do* ou (C).

Q. Quel est le nom de la note blanche du clavier, immédiatement à la gauche d'un groupe de trois noires?

R. C'est un *fa* ou(F).

Q. Au moyen de ces deux notes *do* (C) et *fa* (F), pouvez-vous trouver le nom de toute autre note du clavier?

R. Oui, en nommant les notes selon l'ordre qu'elles ont dans la gamme, do, ré, mi, fa, sol, la, si, ou C, D, E, F, G, A, B.

Q. Quel est l'usage des notes noires du clavier?

R. Chaque note noire est le *dièze* de la note blanche au-dessous et le *bémol* de la note blanche au-dessus, La note noire au-dessus de *do* ou (C), est *do*♯, ou (C♯) et sert en même temps de *ré*♭ ou D♭.

Q. Où joue-t-on *si* et *mi* dièze, B et E dièze, puisqu'il n'y a pas de note noire immédiatement au-dessus?

R. Sur *do* et *fa* naturels, C et F.

Q. Où joue-t-on *do* et *fa* bémols, C et F?

R. Sur *si* et *mi* naturels, B et E.

Q. Pourquoi n'y a-t-il pas de note noire entre *si* et *do*, B et C, et entre *mi* et *fa*, E et F?

R. Parce qu'il n'y a qu'un demi-ton entre ces notes, les autres notes étant à une distance d'un ton les unes des autres, elles sont séparées par une note noire.

SECTION III.

DES NOTES ET DE LEUR VALEUR.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de notes?
R. Six.
Q. Quelles sont-elles?
R. La ronde, la blanche, la noire, la croche, la double-croche, la triple-croche.
Q. Donnez en la description.
R. 1. La ronde a la forme de la lettre o.
2. La blanche est une note blanche avec une queue

3. La noire est un point noir avec une queue

4. La croche est un point noir avec une queue et un crochet

5. La douple-croche a deux crochets à la queue

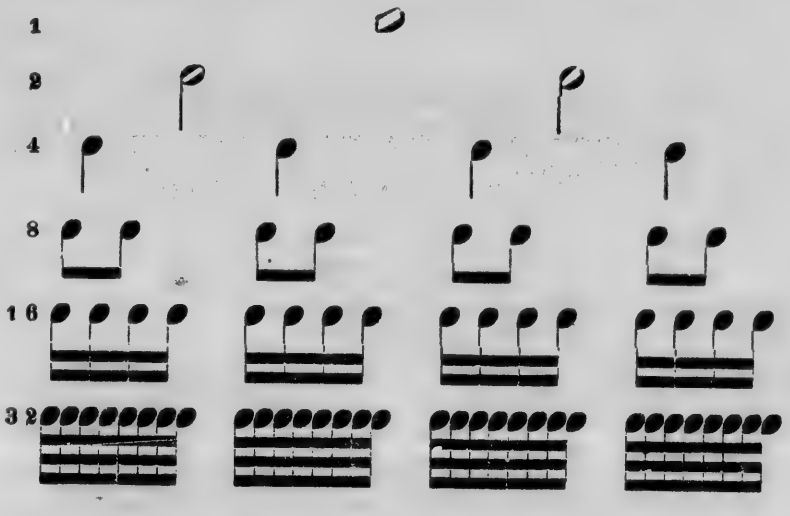
6. La triple-croche en a trois

Q. Quelle est la valeur de chacune de ces notes comparativement aux autres?
R. Chaque note vaut la moitié de la note de l'espèce précédente, et deux notes de l'espèce suivante.

VALEUR DES NOTES.

Q. Combien faut-il de blanches pour faire une ronde?
R. Deux.

Q. Combien faut-il de noires pour faire une ronde ?
R. Quatre.
Q. Combien de croches ?
R. Huit.
Q. Combien de doubles-croches ?
R. Seize.
Q. Combien de triples-croches ?
R. Trente-deux.



Les queues des notes peuvent descendre ou monter, elles peuvent être unies entre elles ou séparées sans que la valeur des notes soit pour cela changée.

Q. Combien faut-il de noires pour faire une blanche ?
R. Deux.
Q. Combien la blanche vaut-elle de croches ?
R. Quatre.
Q. Combien vaut-elle de doubles-croches ?
R. Huit.
Q. Combien vaut-elle de triples-croches ?
R. Seize.
Q. Combien la noire vaut-elle de croches ?
R. Deux.

Q. Combien vaut-elle de doubles-croches ?
R. Quatre.
Q. Combien vaut-elle de triples-croches ?
R. Huit.
Q. Combien la croche vaut-elle de doubles-croches ?
R. Deux.
Q. Combien de triples-croches ?
R. Quatre.
Q. Combien la double-croche vaut-elle de triples-croches ?
R. Deux.

L'élève studieux ne manquera pas d'écrire des exercices sur la valeur des notes, ces exercices lui seront d'une grande utilité.

SECTION IV.

DU POINT.

Q. Quel est l'effet du point placé après une note ?
R. Il ajoute à cette note la moitié de sa valeur primitive.
Q, Combien de blanches vaut la ronde pointée ?
R. Trois.

Q. Combien vaut-elle de noires ?
R. Six.

Q. Combien vaut-elle de croches ?
R. Douze.

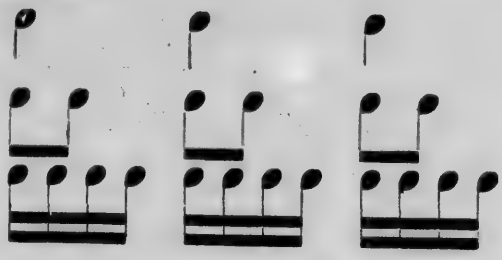
Q. Combien vaut-elle de doubles-croches ?
R. Vingt-quatre.
Q. Combien la blanche pointée vaut-elle de noires ?
R. Trois.
Q. Combien vaut-elle de croches ?
R. Six.
Q. Combien vaut-elle de doubles-croches ?
R. Douze.

Une blanche pointée

vaut 3

ou 6

ou 12

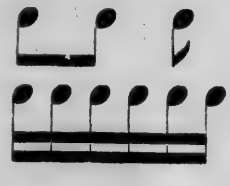


Q. Combien faut-il de croches pour faire une noire pointée ?
R. Trois.
Q. Combien faut-il de doubles-croches ?
R. Six.

Une noire pointée

vaut 3

ou 6

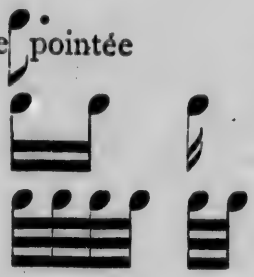


Q. Combien la croche pointée vaut-elle de doubles-croches ?
R. Trois.
Q. Combien vaut-elle de triples-croches ?
R. Six.

Une croche pointée

vaut 3

ou 6



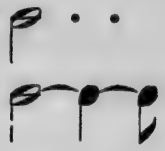
DU DOUBLE POINT.

Q. Quel est l'effet du double point après une note ?

R. Il ajoute à cette note les trois quarts de sa valeur primitive.

Q. Que vaut une blanche suivie de deux points ?

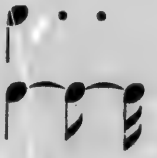
R. Elle vaut une blanche, une noire et une croche.



vaut

Q. Quelle est la valeur d'une noire suivie de deux points ?

R. Elle vaut une noire, une croche et une double-croche.



SECTION V.

DES SILENCES.

Q. Qu'appelle-t-on silences ?

R. Des petits signes qui indiquent un repos d'une durée égale aux notes qu'ils représentent.

Q. Comment écrit-on une pause ?

R. Par un petit bloc suspendu à l'une ou l'autre ligne de la portée.

Q. Comment écrit-on une demie-pause ?

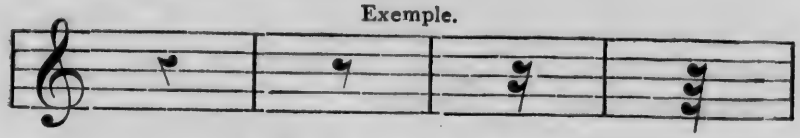
R. Par un petit bloc posé sur l'une ou l'autre ligne de la portée.

Q. Comment est écrit le soupir ?

R. Des trois manières suivantes :

Q. Comment écrit-on le demi-soupir ?

R. C'est un crochet à gauche avec une queue, ressemblant au chiffre 7.



Q. Comment s'écrit le quart de soupir ?

R. Au moyen de deux crochets à gauche et une queue

Q. Comment s'écrit le huitième de soupir ?

R. Au moyen de trois crochets à gauche et une queue

Q. Lorsque la durée du silence est prolongée, comment indique-t-on la prolongation ?

R. En plaçant un point après le silence.

SECTION VI.

DU DIÈSE, DU BÉMOL ET DU BÉCARRE.

Q. Quel est l'effet du dièse ? (♯)

R. La note devant laquelle il est placé doit être haussée d'un demi ton*et jouée sur la note noire du clavier immédiatement au-dessus.

fa (F) naturel, fa dièse, Do (C) naturel, do dièse.

Q. Quel est l'effet du bémol (♭)?

R. La note devant laquelle il se trouve doit être baissée d'un demi ton et jouée sur la note noire du clavier immédiatement au-dessous.

si (B) naturel, si (B) bémol, mi (E) naturel, mi (E) bémol.

Q. Les dièses et les bémols sont-ils écrits devant chaque note (qui doivent en être affectées) dans une composition musicale ?

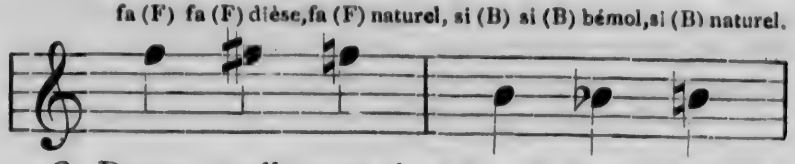
R. Non, les dièses et les bémols nécessaires à la clef sont écrits à l'armature ou après la clef, et ils affectent toutes les notes qui sont écrites sur les lignes ou dans les intervalles où ils sont posés,du commencement à la fin du morceau, à moins qu'un bécarre, placé devant elles, les remette dans leur état naturel.

Q. Quel est l'effet du bécarre (♮) ?

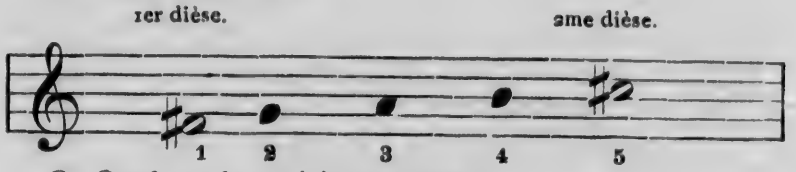
---

* Pour la définition du mot demi ton, voir page 25.

R. Le bécarre détruit l'effet du dièse ou du bémol et remet la note dans son état naturel.

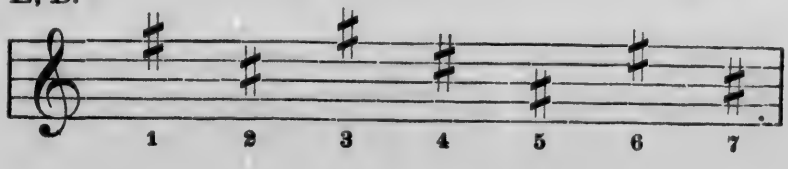


Q. Devant quelle note place-t-on le premier dièse ?
R. Devant *fa* (F).
Q. Comment trouve-t-on la place du second dièse ?
R. En comptant cinq sur les cinq doigts de la main.
Q. En comptant de cette manière, devant quelle note place-t-on le second dièse ?
R. Devant *do* (C)



Q. Quel est le troisième dièse ?
R. Le troisième dièse tombe sur *sol* (G)

Q. Quel est le quatrième dièse ?
R. Le quatrième dièse tombe sur *ré* (D), le cinquième sur *la* (A), le sixième sur *mi* (E) et le septième sur *si* (B).
Q. Quels sont les sept dièses dans leur ordre ?
R. Ce sont *fa, do, sol, ré, la mi, si,* F, C, G, D, A, E, B.



Q. Devant quelle note place-t-on le premier bémol ?

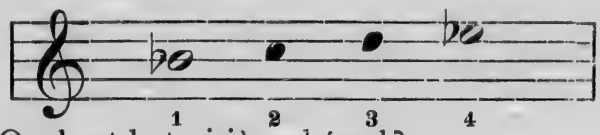
R. Devant *si* (B).

Q. Comment trouve-t-on la place du second bémol ?

R. En comptant quatre sur les doigts de la main, en omettant le pouce.

Q. En comptant de cette manière, quel est le second bémol ?

R. Le premier bémol étant *si* (B), si l'on compte quatre à partir de cette note, *si*, *do*, *ré*, *mi*, B, C, D, E, le second bémol tombera sur *mi* (E).

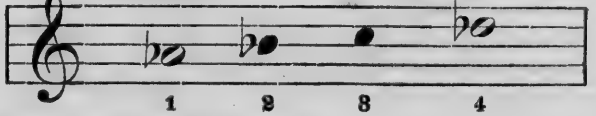


Q. Quel est le troisième bémol ?

R. Le troisième bémol est *la* (A).

Q. Quel est le quatrième bémol ?

R. Le quatrième est *ré* (D).

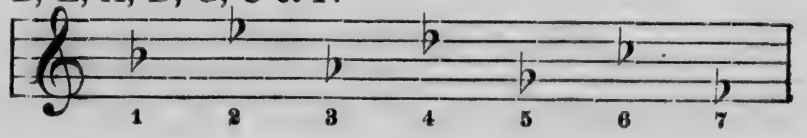


Q. Quel est le cinquième ?

R. Le cinquième est *sol* G).

Q. Quel est l'ordre dans lequel les sept bémols s'écrivent ?

R. Les sept bémols sont *si*, *mi*, *la*, *ré*, *sol*, *do* et *fa*. B, E, A, D, G, C et F.



Q. Cet ordre est-il toujours observé à l'armature?

R. Oui, le second bémol et le second dièse ne sont jamais placés à la clef sans être précédés du premier bémol ou du premier dièse ; pas plus que les troisièmes bémol ou dièse le sont sans que les deux premiers les précèdent.

SECTION VII.

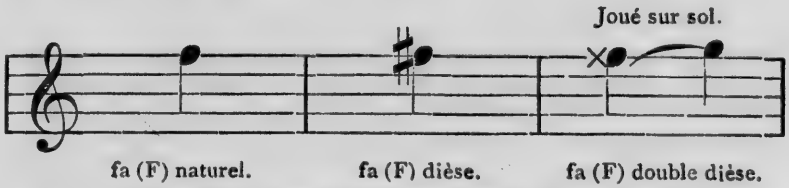
DU DOUBLE-DIÈSE ET DU DOUBLE-BÉMOL.

Q. Quel est l'effet du double-dièse ?

R. Le double-dièse, exprimé par le signe ×, sert à hausser d'un demi-ton la note déjà dièsée.

Q. Où joue-t-on cette note ?

R. Sur la deuxième note du clavier, plus loin, à droite, (ou la note blanche immédiatement à droite ;) ainsi un *fa* (F), doublement dièsé, se joue sur la note du clavier qui sonne le *sol* (G).



Q. Comment le double-dièse est-il détruit?

R. Au moyen d'un bécarre suivi d'un dièse. ♮♯

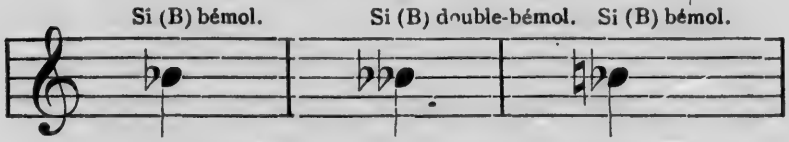
Q. Quel est l'effet du double-bémol?

R. Un double-bémol (♭♭) sert à baisser d'un demi-ton une note déjà bémolisée ; *si* (B) double bémol est

joué sur la note du clavier qui sonne le *la* (A), la deuxième note à gauche, ou la première note blanche à gauche.

Q. Comment le double-bémol est-il détruit ?

R. Au moyen d'un bécarre suivi d'un bémol ♮♭



Q. Un double-bémol peut-il être employé sans avoir été précédé d'un bémol ?

R. Non ; une note doit avoir été bémolisée avant qu'il soit possible de la faire précéder du double-bémol.

Q. Emploie-t-on souvent les doubles-bémols et les doubles-dièses ?

R. Très-rarement ; et on ne les emploie généralement que dans le cours d'un morceau, mais non pas à l'armature ou après la clef. Les doubles-dièses viennent dans le même ordre que les dièses.

SECTION VIII.

DE LA GAMME.

Q. Que veut dire le mot *gamme ?*

R. On donne ce nom à une suite de sept notes, en montant ou en descendant.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de gammes ?

R. Deux espèces : la gamme diatonique et la gamme chromatique.

Q. Comment est formée la gamme diatonique?

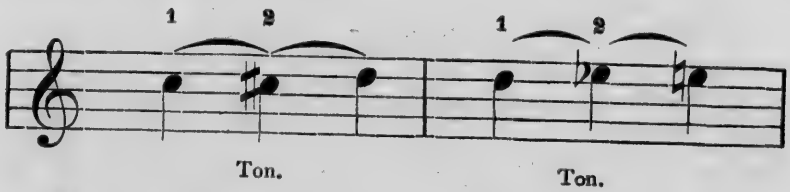
R. Elle est formée de cinq tons et de deux demis-tons.

Q. Qu'est-ce qu'un demi-ton ?

R. Le demi-ton est le plus petit intervalle d'intonation en musique. Les demis-tons naturels dans la gamme sont de *mi* (E) à *fa* (F) et de *si* (B) à *do* (C). Sur le piano il y a un demi-ton de toute note du clavier à la note immédiatement à droite.

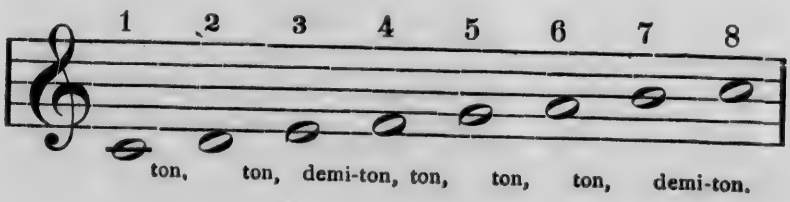
Q. Qu'est-ce qu'un ton ?

R. C'est la réunion de deux demi-tons. *Do* (C), *do*♯ (C♯) *ré* (D), forment un ton ; *ré* (D), *mi*♭ (E♭) et *mi*♮ (E♮) en forment un autre.



Q. Comment sont disposés les tons et les demis-tons de la gamme ?

R. La gamme commence par deux tons, suivis d'un demi-ton, de trois tons et d'un demi-ton, par exemple, la gamme de *do* (C) majeur est formée comme suit : de *do* (C) à *ré* (D) un ton, de *ré* (D) à *mi* (E) un ton, de *mi* (E) à *fa* (F) un demi-ton, de *fa* (F) à *sol* (G) un ton, de *sol* (G) à *la* (A) un ton, de *la* (A) à *si* (B) un ton, de *si* (B) à *do* (C) un demi-ton.



Q. Où sont placés les demis-tons dans l'exemple qui précède ?

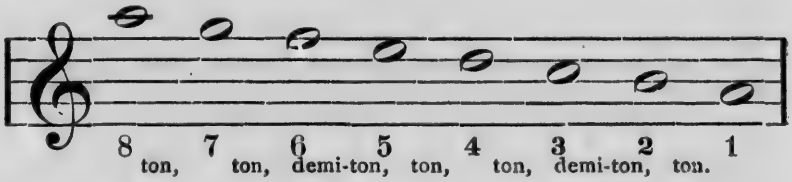
R. Entre le troisième et le quatrième degré, et entre le septième et le huitième degré.

Q. La gamme majeure descendante est-elle la même que la gamme ascendante ?

R. Oui.

Q. Comment sont disposés les tons et les demis-tons dans la gamme mineure ?

R. La gamme mineure descendante commence par deux tons et un demi-ton, suivis de deux tons et un demi-ton, et se termine par un ton ; par exemple, la gamme mineure de *la* (A) est formée comme suit : de *la* (A) à *sol* (G) un ton, de *sol* (G) à *fa* (F) un ton, de *fa* (F) à *mi* (E) un demi-ton, de *mi* (E) à *ré* (D) un ton, de *ré* (D) à *do* (C) un ton, de *do* (C) à *si* (B) un demi-ton, de *si* (B) à *la* (A) un ton.

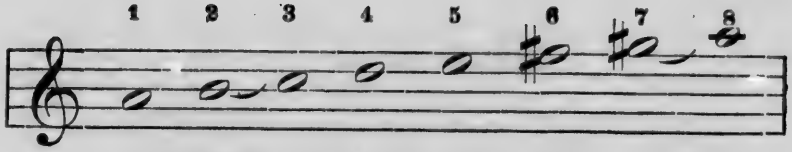


Q. Entre quelles notes se trouvent les demis-tons ?

R. Entre le deuxième et le troisième degré, et entre le cinquième et le sixième.

Q. Le même ordre est-il observé dans la gamme ascendante ?

R. Non ; pour satisfaire aux règles de l'harmonie, le septième degré doit être majeur dans la gamme ascendante, pour avoir la sensible qui fait espérer le repos de la tonique ; dans ce but on place un dièse devant le *sol* (G) ; et pour conserver l'ordre diatonique, le *fa* (F) est généralement dièsé, et la gamme monte alors comme suit : *la*, *si*, *do*, *ré*, *mi*, *fa*♯, *sol*♯, *la*, A, B, C, D, E, F♯, G♯, A.



ton, demi-ton, ton, ton, ton, ton, demi-ton,

[Note.—C'est là l'ancienne gamme mineure et celle que l'on emploie encore le plus souvent. La gamme mineure, moderne ou harmonique, est la même, qu'elle monte ou qu'elle descende, et est constituée comme suit : du 1er degré au 2ème, un ton, du 2ème au 3ème, un demi-ton, du 3ème au 4ème, un ton, du 4ème au 5ème, un ton, du 5ème au 6ème, un demi-ton, du 6ème au 7ème, un ton augmenté (consistant en trois demis-tons,) et du 7ème au 8ème, un demi-ton.]

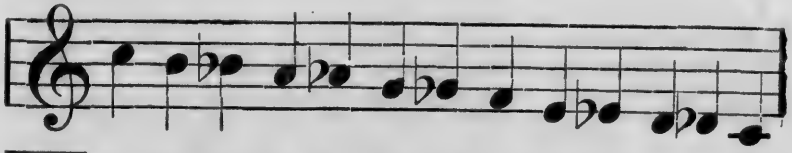
DE LA GAMME CHROMATIQUE.

Q. Comment est formée la gamme chromatique ?

R. Elle se compose de douze demis-tons successifs alternativement mineurs et majeurs : * *do, do♯, ré, ré♯, mi, fa, fa♯, sol, sol♯, la, la♯, si, do;* C, C♯, D, D♯, E, F, F♯, G, G♯, A, A♯, B, C.

Q. La gamme chromatique se forme-t-elle aussi à l'aide des bémols ?

R. Oui ; généralement on les emploie dans la gamme descendante *do, si, si♭, la, la♭, sol, sol♭, fa, mi, mi♭ ré, ré♭, do,* C, B, B♭, A, A♭, G, G♭, F, E, E♭, D, D♭, C.



* Le demi-ton mineur est celui qui se trouve entre une note naturelle, et la même note, dièsée ou bémolisée, *do, do♯* ou *do♭* (C, C♯ ou C♭) le demi-ton est majeur lorsqu'il se trouve entre deux notes de noms différents : *do♯ ré,* (C♯ D.)

SECTION IX.

DES ÉCHELLES MUSICALES ET DES MODES.

Q. Qu'entend-on par échelle musicale ?

R. Ce mot est synonime de gamme, et signifie une suite régulière de sons à partir d'une note que l'on nomme tonique, ou base.

Q. Combien y a-t-il d'échelles musicales ou gammes ?

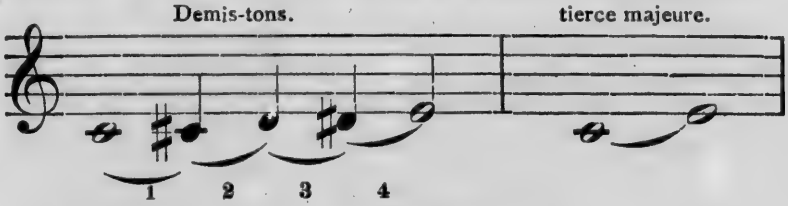
R. Il n'y en a que deux naturelles, savoir : celle de *do* (C) majeur et *la* (A) mineur ; toutes les autres n'en sont que des transpositions.

Q. Comment reconnaît-on le mode mineur du mode majeur ?

R. Par la première tierce qui est majeure dans le mode majeur, et mineure dans le mode mineur.

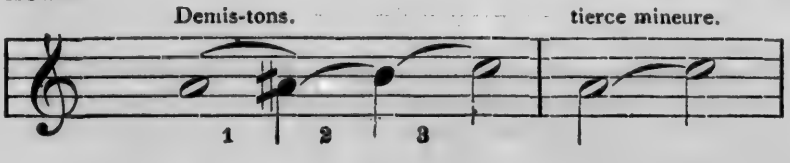
Q. Quand la tierce est-elle majeure ?

R. Lorsque de la tonique à la troisième note au-dessus, il y a quatre demis-tons (sur le piano, cinq notes,) la tierce est majeure et l'échelle musicale ou gamme est majeure ; de *do* (C à *mi* (E) il y a une tierce majeure.



Q. Quand la tierce est-elle mineure ?

R. La tierce est mineure lorsqu'il n'y a que trois demis-tons entre elle et la tonique (sur le piano quatre notes,) et alors l'échelle musicale, ou gamme, est mineure.



Q. Y a-t-il toujours deux échelles musicales, ou gammes, qu'il y ait un, deux, trois, quatre dièses ou bémols, ou plus, à l'armature ?

R. Oui ; toute échelle musicale, ou gamme, doit être dans le mode majeur, et constituée comme la gamme de *do* (C) majeur, ou dans le mode mineur, et constituée comme la gamme de *la* (A) mineur.

Q. Comment trouve-t-on la tonique des gammes majeures et mineures ?

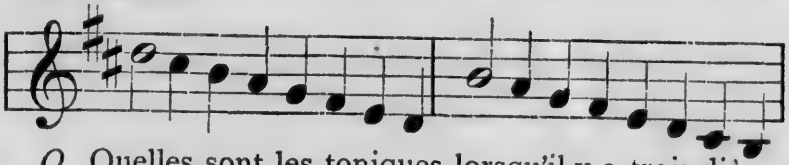
R. Lorsqu'il y a des dièses à l'armature, la tonique de la gamme majeure est d'un demi-ton plus haut que le dernier dièse ; la tonique de la gamme mineure est d'un ton plus bas que le dernier dièse.

Q. Appliquez cette loi, et donnez la tonique lorsqu'il n'y a qu'un dièse à la clef ?

R. Ce sont, au mode majeur, *sol* (G,) un demi-ton plus haut que *fa* (F) ♯, et au mode mineur, *mi* (E) un ton plus bas que *fa* (F) ♯

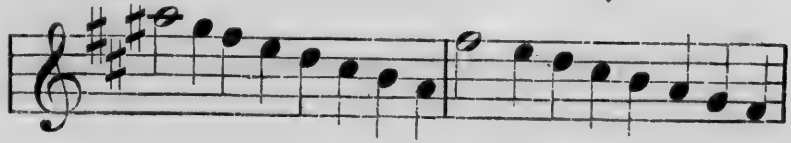
Q. Donnez la tonique lorsqu'il y a deux dièses à la clef ?

R. Ce sont *ré* (D) au mode majeur, et *si* (B) au mode mineur.



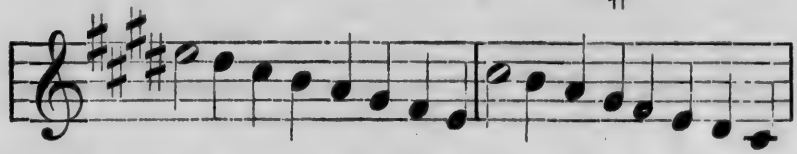
Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a trois dièses à la clef ?

R. Ce sont *la* (A) au mode majeur, et *fa* (F) ♯ au mode mineur.



Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a quatre dièses à la clef?

R. Ce sont *mi* (E) au majeur, et *do* (C) ♯ au mineur.



Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a cinq dièses à la clef?

R. Ce sont *si* (B) au majeur, et *sol* (G) ♯ au mineur.

Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a six dièses à la clef?

R. Ce sont *fa* (F) ♯ au majeur, et *ré* (D) au mineur.

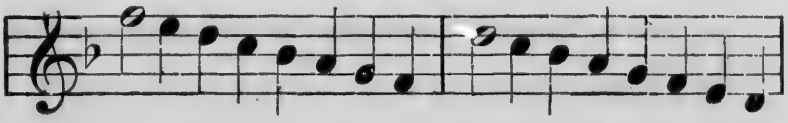
DES ÉCHELLES MUSICALES, OU GAMMES, AVEC DES BÉMOLS À L'ARMATURE.

Q. Comment trouve-t-on les toniques lorsqu'il y a des bémols à la clef?

R. La tonique de la gamme majeure est une quinte plus haut que le dernier bémol, et celle de la gamme mineure est une tierce au-dessus de ce dernier bémol ou une sixte au-dessous.

Q. Appliquez cette règle, et donnez les toniques lorsqu'il y a un bémol à la clef?

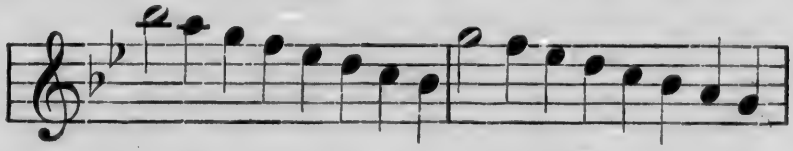
R. Le premier bémol étant *si* (B), les deux toniques seront *fa* (F) au mode majeur (une quinte plus haut,) et *ré* (D) au mode mineur, (une tierce plus haut.)



Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a deux bémols à la clef?

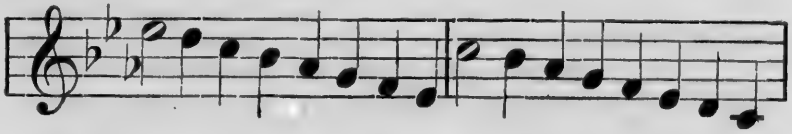
R. Le second bémol étant *mi*♭ (E♭), les deux toni-

ques sont *si* (B) ♭ au mode majeur, (une quinte plus haut,)et *sol* (G) au mode mineur,(une tierce plus haut.)



Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a trois bémols à la clef?

R. Le troisième bémol étant *la* (A) ♭, les toniques sont, au mode majeur, *mi* (E) ♭, (une quinte au-dessus,) et au mode mineur, *do* (C), (une tierce plus haut.)



Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a quatre bémols à la clef?

R. Le quatrième bémol étant *ré* (D) ♭, les deux toniques sont, au mode majeur, *la* (A) ♭, (une quinte plus haut,) et au mode mineur *fa* (F) (une tierce plus haut).

Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a cinq bémols à la clef?

R. Ce sont *ré* (D) ♭ au mode majeur, et *si* (B) ♭ au mode mineur.

Q. Quelles sont les toniques lorsqu'il y a six bémols à la clef?

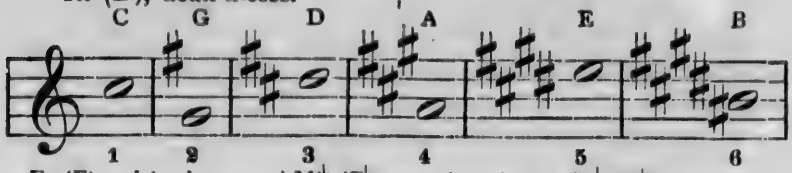
R. Ce sont *sol* (G) ♭ au mode majeur, et *mi* (E) au mode mineur.

Q. Combien y a-t-il d'échelles musicales, ou gammes, naturelles ou transposées?

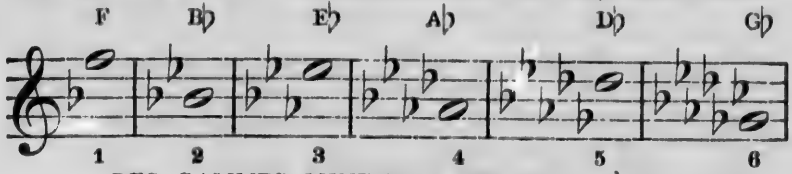
R. Il y en a douze majeures et douze mineures.

Q. Quelles sont les douze gammes majeures ?

R. Do (C), gamme naturelle sans dièse ni bémol.
Sol (G), un dièse.
Ré (D), deux dièses.
La (A), trois dièses.
Mi (E), quatre dièses.
Si (B), cinq dièses.



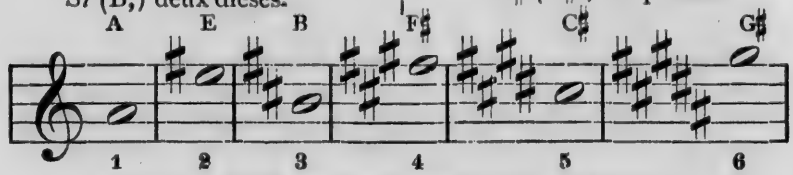
Fa (F) un bémol.
Si♭ (B♭) deux bémols.
Mi♭ (E♭) trois bémols.
La♭ (A♭) quatre bémols.
Ré♭ (D♭) 5 bémols.
Sol♭ (G♭) 6 bémols.



DES GAMMES MINEURES ET DES DIÈSES

Q. Quelles sont les gammes mineures lorsqu'il y a des dièses à la clef ?

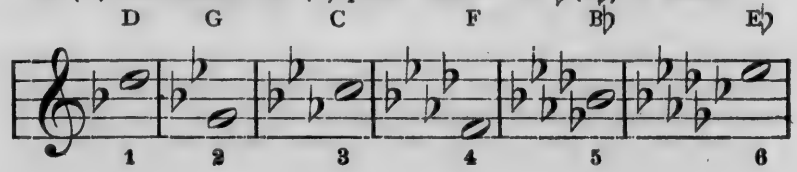
R. La (A,) gamme naturelle sans dièse ni bémol.
Mi (E,) un dièse.
Si (B,) deux dièses.
Fa♯ (F♯) trois dièses.
Do♯ (C♯) quatre dièses.
Sol♯ (G♯) cinq dièses.



DES GAMMES MINEURES ET DES BÉMOLS.

Q. Quelles sont les gammes mineures lorsqu'il y a des bémols à la clef ?

Ré (D) un bémol
Sol (G) deux bémols.
Do (C) trois bémols.
Fa (F) quatre bémols.
Si♭ (B♭) cinq bémols.
Mi♭ (E♭) six bémols.



SECTION X.

Q. Qu'appelle-t-on barres de mesures?

R. On appelle ainsi des lignes perpendiculaires qui traversent la portée et divisent la musique en parties égales.

Q. Comment appelle-t-on ces parties égales?

R. Ce sont les mesures.

Q. Qu'est-ce que le temps?

R. *Temps*, en musique, est un mot qui s'applique à la durée des diverses parties de la mesure.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de mesures?

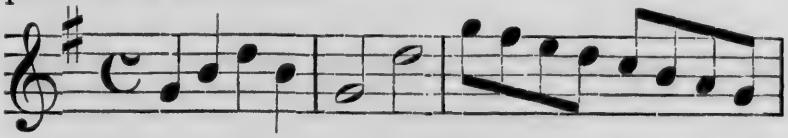
R. Deux principales, savoir: la mesure à trois, et la mesure à quatre temps.

Q. Comment indique-t-on la mesure simple à quatre et à deux temps?

R. La mesure à quatre temps par un demi-cercle C et la mesure à deux temps par un demi-cercle coupé par une barre perpendiculaire, ₵, ou par les chiffres superposés $\frac{2}{4}$

Q. Qu'est-ce que contient une mesure simple à ₵ quatre temps, ou une mesure à deux temps marquée ₵

R. Une ronde, ou d'autres notes en nombre suffisant pour valoir une ronde.



Q. Qu'est-ce que contient la mesure à deux temps marquée $\frac{2}{4}$?

R. Elle contient soit deux noires, soit quatre croches, ou la valeur d'une blanche en autres notes.

Q. Qu'est-ce que signifient les chiffres $\frac{2}{4}$?

R. Le chiffre 4 signifie que l'on a pris pour unité le quart de la ronde, c'est-à-dire une noire, et le chiffre 2 indique que chaque mesure contient deux noires, ou une valeur équivalente.

Q. Quand une mesure simple à quatre temps devient-elle composée ?

R. Lorsque deux mesures simples sont unies en une seule.

Q. Combien y a-t-il de mesures composées dérivant des mesures à deux et à quatre temps ?

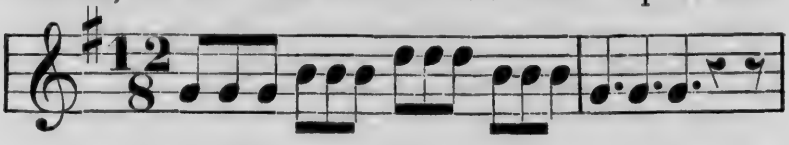
R. Deux principales, savoir : celles de $\frac{6}{8}$ et $\frac{12}{8}$. *

Q. Que signifie la fraction $\frac{6}{8}$?

R. Le chiffre 8 indique que la note prise comme unité est le huitième de la ronde, ou la croche ; et le chiffre 6 indique que chaque mesure contient six croches ou une valeur équivalente.

Q. Que veut dire la fraction $\frac{12}{8}$?

R. Elle signifie que chaque mesure contient douze croches, ou des notes donnant une valeur équivalente.



MESURE À TROIS TEMPS.

Q. Combien y a-t-il de mesures à trois temps ?

R. Trois, savoir : celles de $\frac{3}{2}$, $\frac{3}{4}$ et $\frac{3}{8}$:

* Les deux autres espèces, savoir : celles de $\frac{6}{4}$ et $\frac{12}{4}$ sont rarement employées dans la musique moderne.

Q. Que signifie $\frac{3}{2}$?

R. Le chiffre 2 indique que la note de la mesure prise pour unité est la blanche (la moitié de la ronde,) et 3 indique que chaque mesure contient trois blanches ou une valeur équivalente.

Q. Que signifie $\frac{3}{4}$?

R. Le chiffre 4 indique que la note prise pour unité est la noire (le quart de la ronde,) et 3 indique que chaque mesure contient trois noires.

Q. Que signifie $\frac{3}{8}$?

R. Le chiffre 8 indique que la note prise pour unité est la croche (le huitième de la ronde,) et 3 indique que chaque mesure contient trois croches.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de mesures composées à trois temps ?

R. Deux principales, savoir : $\frac{9}{8}$ et $\frac{9}{4}$; on n'emploie pas la dernière espèce dans la musique moderne.

Q. Que signifie $\frac{9}{8}$?

R. Ces chiffres indiquent que chaque mesure contient neuf croches, ou des notes donnant une valeur équivalente.

SECTION XI.

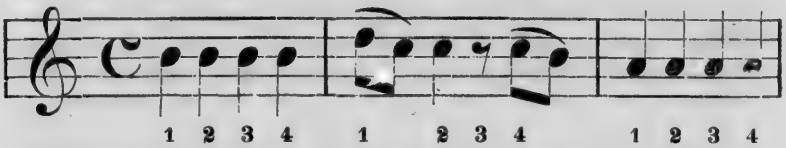
DE LA MANIÈRE D'OBSERVER ET DE BATTRE LA MESURE.

Q. Comment observe-t-on la mesure?

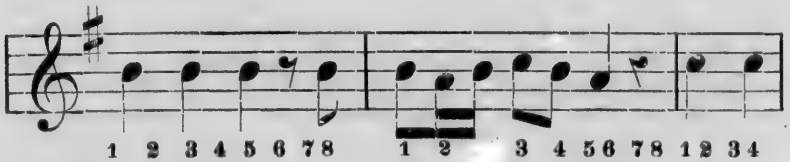
R. On observe la mesure en tenant compte du mouvement et de la division de la mesure.

Q. Dans la mesure simple à quatre temps, comment observe-t-on la mesure?

R. La noire étant la note prise pour unité, on compte généralement quatre pour chaque mesure.

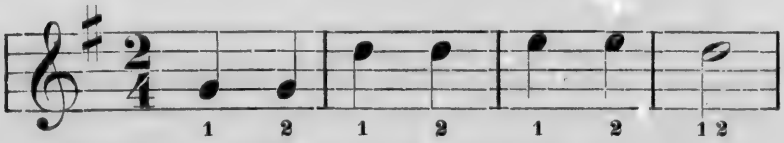


Toutefois, lorsque le mouvement est lent, il vaut mieux subdiviser chaque partie, et compter huit croches dans chaque mesure.



Q. Comment observe-t-on la mesure à $\frac{2}{4}$?

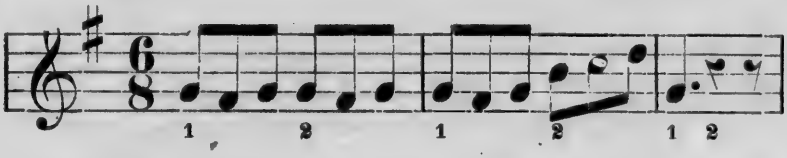
R. Généralement en comptant deux (deux noires) dans chaque mesure.



Toutefois, dans les mouvements lents, il vaut mieux compter quatre (quatre croches.)

Q. Comment compte-t-on la mesure à $\frac{6}{8}$?

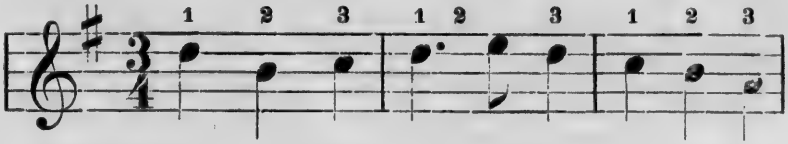
R. On compte deux dans chaque mesure (deux noires pointées.)



Dans les mouvements lents, il vaut mieux compter six (six croches.)

Q. Comment compte-t-on la mesure à trois temps $\frac{3}{4}$?

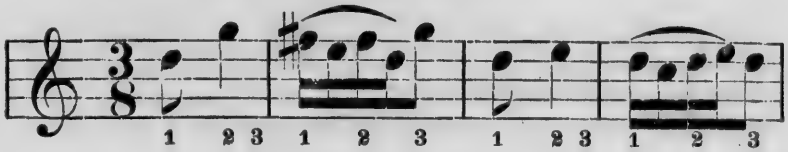
R. On compte trois dans chaque mesure (trois noires.)



Cependant, dans les mouvements lents, il vaut mieux compter six (six croches.)

Q. Comment compte-t-on la mesure à trois temps $\frac{3}{8}$?

R. On compte trois (trois croches.)



MANIÈRE DE BATTRE LA MESURE.

Q. Est-il nécessaire de battre la mesure ?

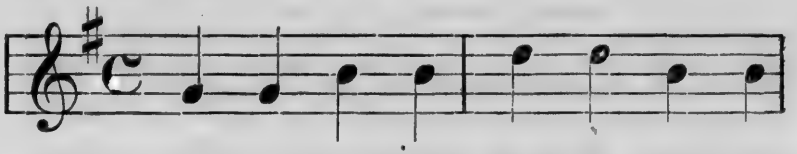
R. Généralement parlant, il vaut mieux compter ; cependant les chanteurs et ceux qui jouent des instruments à vent, ne pouvant compter, sont obligés de battre la mesure.

Q. Comment bat-on la mesure ?

R. En frappant avec la main ou le pied le premier temps de chaque mesure.

Q. Comment parvient-on à ce résultat ?

R. Dans les mesures à quatre temps, la main ou le pied tombe sur le premier temps de la mesure et monte sur le troisième.



Dans les mesures à trois temps la main ou le pied tombe sur le premier temps, et monte sur le troisième.

SECTION XII.

DES MOTS ITALIENS INDIQUANT LA RAPIDITÉ ET LE CARACTÈRE DU MOUVEMENT

Q. Comment est indiquée la rapidité du mouvement ?

R. Principalement par un ou des mots italiens placés au commencement du morceau.

Q. Quels sont ces mots et quelle est leur signification ?

R. Les suivants sont généralement employés ; ils sont classés par ordre en commençant par les indicateurs des mouvements lents, pour finir par ceux des mouvements accélérés :

1. *Grave*, très lent.
2. *Adagio*, Un peu moins lent mais très expressif.
3. *Largo*, lent.
4. *Larghetto*, moins lent que le dernier mouvement.
5. *Andante*, lent et distinct.

6. *Andantino*, un peu plus lent qu'*Andante*.
7. *Maestoso*, majestueux.
8. *Allegretto*, un peu moins vite qu'*Allegro*.
9. *Allegro*, mouvement vif et léger.
10. *Vivace*, avec vitesse.
11. *Presto*, rapide.
12. *Prestissimo*, le plus vif de tous les mouvements.

Q. Que signifient les mots suivants : *assai*, *molto*, *piu*, *poco*, *non troppo* ?

R. Ces mots, lorsqu'ils sont unis aux précédents, en étendent ou modifient le sens.

Adagio non troppo signifie pas trop lent.
Allegro assai, très vite.
Piu presto, plus vite que presto.
Poco presto, un peu vite.

Q. Comment indique-t on le caractère et le style d'un morceau ?

R. Généralement par des mots italiens.

Q. Quels sont ces mots ?

R. *Affetuoso*, avec une douce expression.
Agitato, avec passion et feu.
Amoroso, avec une tendre expression.
Cantabile, chantant.
Con brio, brillant.
Con gusto, avec goût.
Furioso, avec beaucoup de vigueur.
Pastorale, simple et tendre.
Sostenuto, soutenu ; toutes les notes doivent être prolongées toute leur valeur.
Scherzando, joyeux et léger.
Vigoroso, avec vigueur.

Q. Où sont placés ces mots ?

R. Après les mots italiens qui indiquent la rapidité du mouvement, tel que :

Andante affetuoso.
Allegro agitato.
Allegro con brio.
Andantino amoroso.

SECTION XIII.

DES NOTES D'AGRÉMENT.

Q. Quelles sont les principales notes d'agrément employées en musique ?

R. L'*appogiature*, le *groupe* et le *trille*.

Q. Comment exprime-t-on l'appogiature ?

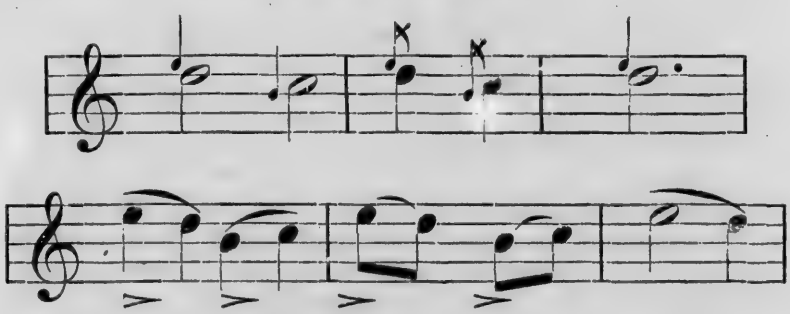
R. Par une petite note placée avant la grande note à laquelle il sert d'ornement.

Q. Combien y a-t-il d'espèces d'appogiatures ?

R. Deux : l'appogiature placée au-dessus, et l'appogiature placée au-dessous de la note principale. La première se place un ton ou un demi-ton au-dessus de la note principale, et la seconde se place un demi-ton au-dessous.

Q. Quelle est la valeur de l'appogiature ?

R. Elle a la moitié de la valeur de la note principale, qui perd la moitié de sa valeur. *



Q. Qu'est-ce que le groupe ?

R. Le groupe est l'union des appogiatures au-dessus et au-dessous de la note principale ; il y en a de deux espèces.

* Lorsque la queue de la petite note est traversée par une petite ligne, l'appogiature n'emprunte qu'une très faible valeur à la note principale.

Q. Comment exécute-t-on le groupe ?

R. La première espéce, exprimée par le signe ∾, commence un ton ou un demi-ton au-dessus de la note principale ; lorsqu'il faut ajouter un dièse à la note inférieure, on place le signe du dièse avec le signe du groupe.

La seconde espèce, exprimée par ⁇, commence sur la note inférieure.

Q. Comment exécute-t-on un groupe sur une note suivie d'un point ?

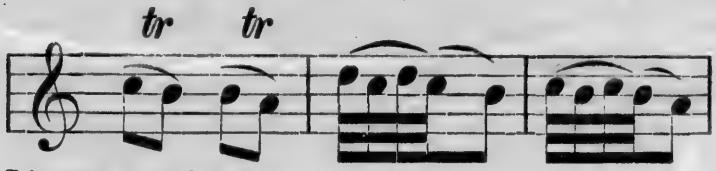
R. On fait d'abord entendre la note, puis ensuite le groupe.

Le groupe doit être exécuté avec vigueur.

Q. Comment exprime-t-on le trille, et comment le fait-on ?

R. On le marque *tr*, abréviation du mot italien *trillo.* C'est une répétition alternative de deux notes, la note principale et la note immédiatement au-dessus.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de trilles ?
R. Trois : l'un n'est que de passage.



L'autre est plus long.

Et le troisième, généralement à la fin d'un morceau, se termine par un groupe.

SECTION XIV.

DE L'EXPRESSION.

Q. Quels sont les principaux moyens d'expression ?
R. Une stricte attention aux temps forts, aux nuances, et aux syncopes, et une observance minutieuse des *legato*, *staccato*, *crescendo* et *diminuendo*.

1°—DES TEMPS FORTS.

Q. Qu'entend-on par temps fort ?
R. On entend les notes de la mesure que l'on accentue d'une manière plus sensible que les autres.

Q. Sur quelles notes place-t-on les temps forts dans la mesure à quatre temps?

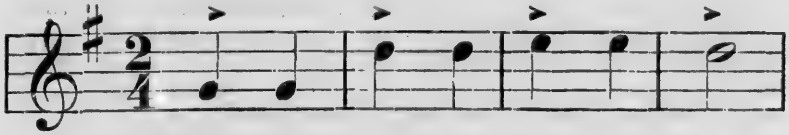
R. Sur le premier et le troisième temps.

Q. En est-il toujours ainsi?

R. Non; dans les mouvements lents, lorsque les noires sont divisées en croches, les temps forts sont plus nombreux; ils tombent sur la première, la troisième, la cinquième et la septième croches; la deuxième, la quatrième, la sixième et la huitième ne reçoivent aucun accent.

Q. Sur quelle note se place le temps fort dans la mesure à $\frac{2}{4}$?

R. Sur le premier temps.

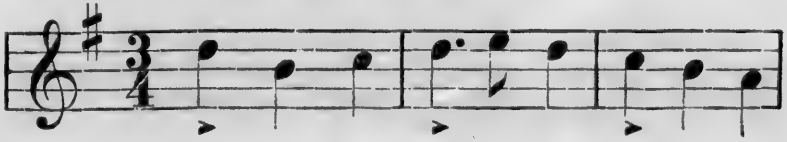


Q. Où place-t-on le temps fort dans la mesure composée à deux temps, par exemple, dans la mesure à $\frac{6}{8}$?

R. Sur le premier temps.

Q. Sur quelle note tombe le temps fort dans la mesure à trois temps?

R. Sur le premier temps.



Dans un mouvement lent, lorsque chaque mesure contient six croches, la première, la troisième et la cinquième croches sont accentuées ; les autres ne le sont pas.

Q. Tout morceau commence-t-il au commencement de la mesure.

R. Non ; pour bien placer l'accent, beaucoup de morceaux de musique commencent à la fin d'une mesure ; alors la dernière mesure ne contient pas toutes les notes de la mesure ; elle se complète par les notes du commencement. Voir le premier exemple, p. 43.

2°—DES NUANCES.

Q. Qu'entend-on par nuance ?

R. La nuance nous fait nous écarter des règles précédentes sur le temps fort ; elle a lieu lorsqu'une note qui ne serait pas ordinairement accentuée, le devient accidentellement ; par exemple, dans la mesure à quatre temps, le deuxième et le quatrième temps de la mesure sont faibles : si on les accentue, on appelle cela une nuance.

Q. Comment indique-t-on une nuance ?

R. Par un petit signe > placé au-dessus ou au-dessous des notes, ou par les mots, *sforzando*, *sforzato*, ou leurs abréviations, *sforz.*, *sf.*

3°—DE LA SYNCOPE.

Q. Qu'est-ce qu'une syncope ?

R. Une syncope a lieu lorsque le temps faible d'une mesure est lié au temps fort qui suit; ce qui a lieu :

1°—Lorsque des notes longues sont placées entre deux de moindre valeur, comme une blanche entre deux noires, ou trois noires entre deux croches.

2° Lorsque deux notes sont liées par une courbe, si elles sont au milieu d'une mesure, ou si l'une est à la fin de la mesure, et l'autre au commencement de la mesure suivante.

Q. Lorsqu'il y a syncope, comment le pianiste peut-il garder la mesure ?

R. La haute et la basse contiennent rarement des syncopes tombant en même temps ; généralement l'une des parties est divisée en temps égaux, pendant que la syncope a lieu dans l'autre partie.

4°—DU LEGATO ET DU STACCATO.

Q. Que veut dire le mot *legato ?*

R. C'est un mot italien qui signifie que les sons doivent être coulés ; que le premier doit être porté sur le suivant, et non pas séparé.

Q. Comment obtient-on ce résultat ?

R. En tenant le doigt sur la note jusqu'au moment où l'autre doigt a frappé la note suivante.

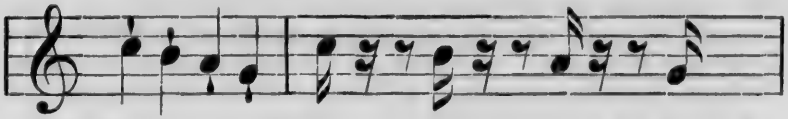
Q. Comment indique-t-on le *legato ?*

R. Par une ligne courbe au-dessus des notes.

Q. Que signifient les points allongés placés au-dessus des notes?

R. Ils signifient que ces notes doivent être courtes et distinctes ; que le pianiste doit lever le doigt, et laisser la note du clavier aussitôt la note frappée.

Ecrit. Exécuté.



Q. Comment appelle-t-on cette manière de jouer?

R. C'est le *staccato;* il produit un très bon effet lorsqu'il est convenablement mis en contraste avec le *legato.*

Q. Joue-t-on de même les notes surmontées d'un point?

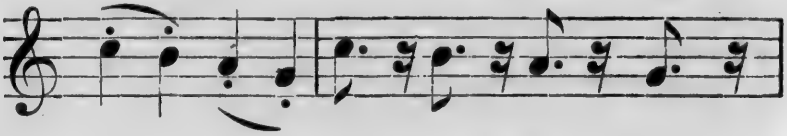
R. On ne les joue pas aussi brèves ; elles doivent au moins être entendues comme le serait une note de la moitié de leur valeur.

Ecrit. Exécuté.

Q. Pourquoi une courbe unit-elle souvent des notes pointées ?

R. C'est que ces notes sont encore plus longues que dans le cas précédent.

Ecrit. Exécuté.



5°—AUTRES NUANCES.

Q. Que signifie le mot *piano*, (ou ses abréviations, *pia.*, ou *p.*,) placé au-dessous de quelques notes?

R. C'est un mot italien qui indique que la note doit être exécutée délicatement et avec douceur.

R. Que signifient *mezzo piano*, ou ses abréviations, *mez. pia.*, ou *mp ?*

R. Ces mots indiquent que les sons doivent être un peu moins doux que ceux marqués *piano*, sans être forts.

Q. Quelle est la signification de *pianissimo*, souvent exprimé par *pp ?*

R. C'est le superlatif de *piano;* il commande une très grande douceur.

Q. Que signifie le mot *forte*, (ou ses abréviations, *for.*, ou *f ?*)

R. Il signifie que les sons doivent être exécutés avec énergie et force.

Q. Que signifient *mezzo forte*, ou *mez. for.*, ou *mf ?*

R. Ces mots signifient que l'on doit adopter un juste milieu entre le *forte* et le *piano.*

Q. Que veut dire *fortissimo*, ou *ff ?*

R. Il commande une très grande force sans rudesse.

Q. Que veut dire le mot *crescendo*, ou *cresc. ?*

R. Il signifie que l'on doit commencer très doux, et augmenter de force jusqu'à la fin du signe ; il est souvent indiqué par un angle aigu de gauche à droite <.

Q. Qu'entend-on par *diminuendo*, ou *dim. ?*

R. On entend que l'on doit commencer avec force, et terminer en diminuant ; il est souvent indiqué par un angle aigu de droite à gauche >.

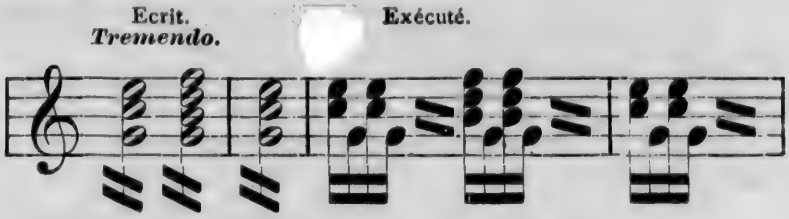
Q. Pourquoi ces deux angles sont-ils souvent placés en regard l'un de l'autre < > ?

R. C'est pour indiquer que l'on doit commencer très doux, pour aller en augmentant de force, et finir en diminuant.

6°—QUELQUES AUTRES SIGNES D'EXPRESSION.

Q. Que signifie le mot *tremendo*, que l'on trouve écrit au-dessus de quelques accords ?

R. C'est un mot italien qui signifie que les accords doivent être divisés en deux parties, et joués rapidement, comme un tremblement.



Q. Que signifie le mot italien *arpeggio ?*

R. Ce mot signifie que les notes d'un accord doivent être jouées séparément, et avec rapidité, de la plus basse note à la plus élevée, au lieu de les frapper en même temps. On l'indique quelquefois par une ligne spirale placée à gauche de l'accord.

Q. Que signifie le mot *pédale*, ou *ped.*, placé au-dessous d'un passage ?

R. Il indique que la pédale forte du piano doit être baissée avec le pied, de manière à prolonger la vibration ; l'astérique ✻ indique où l'on doit laisser la pédale.

Q. Dans quels passages se sert-on de la pédale forte ?

R. Principalement dans les passages de longs accords continus ; lorsque l'accord change, on doit la laisser tomber.

Q. Qu'est-ce qu'une liaison ?

R. La liaison, exprimée par une courbe sur deux

notes écrites sur la même ligne, ou dans le même intervalle, indique que le son de la première note doit être prolongé sur la deuxième.

Q. Que signifie un demi-cercle dans lequel on voit un point ?

R. C'est un point d'orgue qui indique que la note sur laquelle il est placé doit être soutenue plus longtemps, et quelquefois que l'on peut faire une cadence.

Q. Lorsque le point d'orgue est placé sur un silence, ou sur une double-barre, que signifie-t-il ?

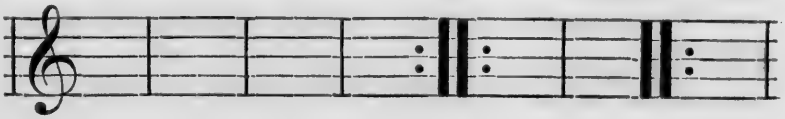
R. Le silence est plus long ; s'il est au-dessus d'une double-barre, il indique que le morceau est fini.

SECTION XV.

DE QUELQUES SIGNES D'UN USAGE FRÉQUENT.

Q. Quelle est l'utilité des lignes qui traversent la portée ?

R. Les petites lignes qui traversent la portée divisent un morceau de musique en parties égales appelées mesures.



Q. A quoi sert la double-barre ?

R. La double-barre sert à diviser un morceau en deux ou trois parties. Lorsqu'il y a des points avant la double-barre à la fin d'une partie, et que des points sont placés après la double-barre au commencement, cette partie doit être répétée.

Q. Dans quel but fait-on usage de l'accolade ?

R. Elle sert, dans les morceaux de piano, à unir les deux portées, dont celle du haut, est exécutée par la main droite, et celle du bas par la main gauche.

Q. Que veulent dire les mots *Da Capo*, ou l'abréviation *D.C.* ?

R. Ils signifient qu'il faut recommencer le morceau.

Q. Que signifient les mots *Dal Segno* ?

R. Ils réfèrent à un signe de répétition déjà exprimé, et signifient que partie du morceau doit être répété depuis le signe 𝄋.

Q. A quoi servent les chiffres 1 et 2 placés au-dessus de quelques notes à une double-barre ?

R. Ces chiffres servent à indiquer qu'à la reprise, les notes sur lesquelles est placé le chiffre 1 doivent être omises, et que celles sous le chiffre 2 doivent être exécutées à leur place.

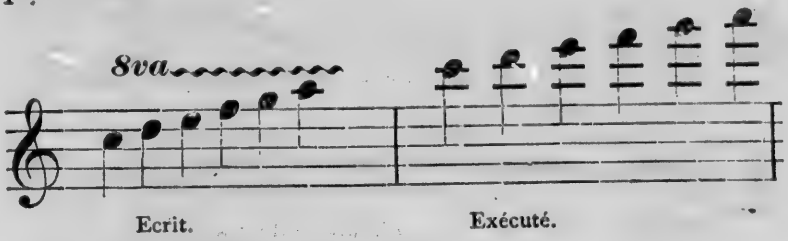
Q. Que signifie le mot *bis* ?

R. C'est un mot latin qui signifie que le passage doit être exécuté deux fois ; généralement on emploie les deux points.

Q. Que signifie *Ottava*, ou 8*va*., suivi de points ou d'une ligne spirale ?

R. C'est un mot italien qui signifie que les notes

écrites au-dessous doivent être exécutées un octave plus élevé.



Q. Que signifie le mot *loco ?*

R. On l'emploie généralement après le mot *Ottava*, pour indiquer que l'on doit exécuter la musique telle qu'elle est écrite.

Q. Que signifient les lettres M.D., ou R.H., que l'on voit quelquefois au-dessous de quelques notes dans la basse.

R. M.D. sont les deux premières lettres des mots français, *Main Droite*, et R.H. les deux premières lettres des mots anglais *Right Hand*, qui indiquent que la main droite doit croiser par-dessus la main gauche.

Q. Que signifient les lettres M.G., ou L.H., placées au-dessus de quelques notes dans la haute ?

R. M.G. veut dire *Main gauche*, et L.H. veut dire *Left Hand*. Ces lettres indiquent que la main gauche doit croiser par-dessus la droite.

Q. Que signifient les mots *volti subito*, que l'on voit quelquefois au bas d'une page de musique?

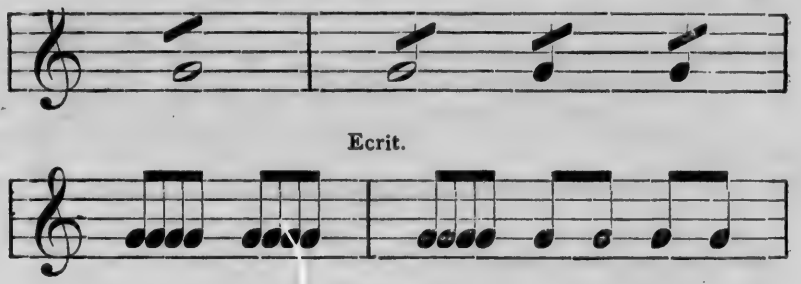
R. Ils signifient que l'exécutant doit tourner la feuille avec rapidité, et ne pas interrompre le morceau.

SECTION XVI.

DES ABRÉVIATIONS ET DES LICENCES.

Q. Que signifie un trait au-dessus d'une ronde, ou traversant la queue d'une blanche ou d'une noire?

R. Il indique que la note doit être divisée en croches.

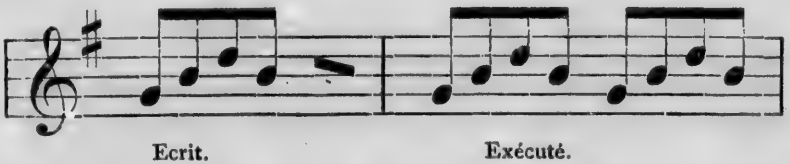


Q. Que signifient deux traits traversant la queue d'une blanche ou d'une noire ?

R. Ils indiquent que la note doit être divisée en doubles-croches.

Q. Que signifient un ou deux traits dans la portée après un groupe de notes ?

R. Ils indiquent que le groupe doit être répété.

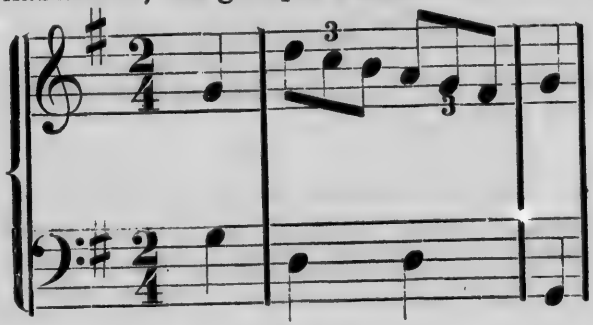


N.B.—Le mot *seque*, après un groupe, a la même signification.

DE QUELQUES LICENCES.

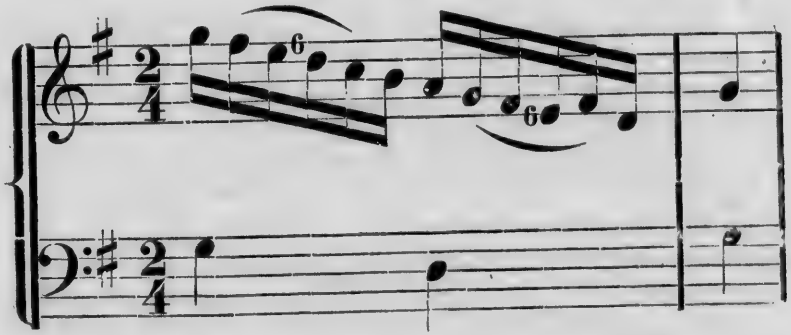
Q. Que signifie le chiffre 3 placé au-dessus ou au-dessous de trois noires, trois croches ou trois doubles-croches ?

R. Ce chiffre signifie que ces trois notes ne doivent pas avoir plus de durée que s'il n'y en avait que deux; par conséquent, chacune d'elles perd un peu de sa valeur habituelle; ces groupes s'appellent *triolets.*



Q. Que signifie le chiffre 6 placé au-dessus ou au-dessous de six croches, ou six doubles-croches?

R. Il indique que ces notes doivent durer ce que dureraient quatre notes de la même espèce.*



Q. Est-ce la même règle quant aux chiffres 5, 7, 9, etc.?

R. Oui; cinq croches ont la durée de quatre, sept ont la durée de six, et neuf ont la durée de huit notes de la même espèce.

---

* Les chiffres 3 et 6 sont souvent omis : alors, on juge d'après la manière dont les notes sont groupées, comment on doit les exécuter.

SECTION XVII.

DE LA POSITION AU PIANO.

Q. Quelle est la meilleure position, au piano, du corps et des bras ?

R. L'exécutant met son siège au centre du piano ; il doit se tenir droit, mais à son aise ; les bras, à partir du coude, doivent avancer un peu, tout en restant presque collés au corps, excepté dans les passages où la main droite doit atteindre les notes élevées du clavier, et où la main gauche descend aux notes inférieures ; il ne faut jamais lever les épaules, et pour cela, l'exécutant doit avoir soin de mettre son siège à une hauteur convenable.

Q. Quelle est la meilleure position des mains et des doigts ?

R. Les mains doivent être tenues au-dessus des touches du clavier, et dans une position parallèle ; les poignets tournés un peu en dehors, de façon à ce que le pouce puisse se retirer aisément ; les doigts doivent être placés de manière à ce que leur extrémité soit en ligne avec le bout du pouce. Chaque doigt reste au-dessus du milieu de la note qu'il doit frapper. Lorsqu'un doigt touche une note, les autres doivent rester immobiles. Le doigt qui a sonné une note doit la tenir jusqu'à ce que la note suivante soit touchée, moment auquel il la laisse. Lorsqu'il y a des silences, les mains ne doivent toucher aucune note.

SECTION XVIII.

DU DOIGTER.

Q. Qu'est-ce que le doigter?

R. C'est l'apposition convenable des doigts sur les notes du clavier en exécutant un morceau sur le piano. La main, autant que possible, doit être placée au-dessus de cinq notes, de façon à ce que chaque doigt en couvre une, et ce mouvement de la main doit être presque imperceptible.

Q. Comment indique-t-on habituellement le doigter?

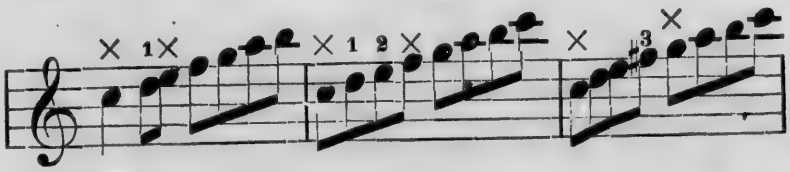
R. On représente le pouce par une croix ×, et les quatre doigts par les chiffres 1, 2, 3, 4.

Q. Quand un passage en diatonique contient plus de cinq notes, comment l'exécute-t-on?

R. En passant le pouce sous les grands doigts en montant, et ceux-ci sur le pouce en descendant.

Q. Sous quels doigts le pouce doit-il passer en montant?

R. En montant le pouce de la main droite peut passer sous le premier, le deuxième et le troisième doigts, jamais sous le quatrième.



En descendant, le premier, le second et le troisième doigts peuvent passer sur le pouce, jamais le quatrième.

Q. Est-il permis de passer un grand doigt sur l'un des trois autres ?

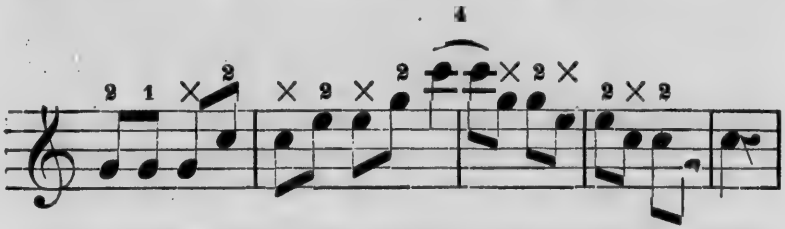
R. Non ; ce serait une exécution difficile, qui empêcherait en outre les sons de s'unir l'un à l'autre.

Q. Est-il permis de jouer deux ou trois notes consécutives avec le même doigt ?

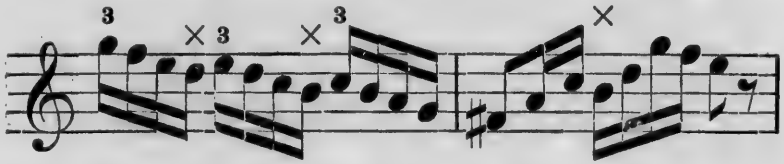
R. Non ; à moins qu'elles ne soient séparées par un silence, chaque note doit être jouée par un doigt différent.

Q. Quel est le meilleur moyen de faciliter l'exécution des passages rapides ?

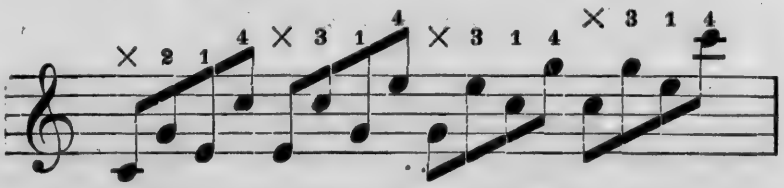
R. 1°—Changer de doigts sur une note répétée.



2°—Toucher une note voisine avec un doigt éloigné.



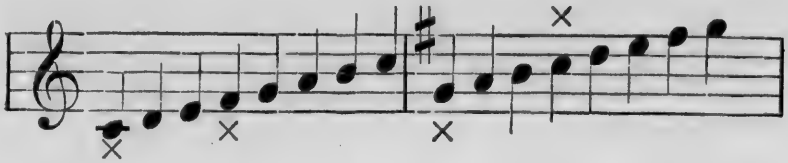
3°—Toucher une note éloignée avec un doigt voisin.



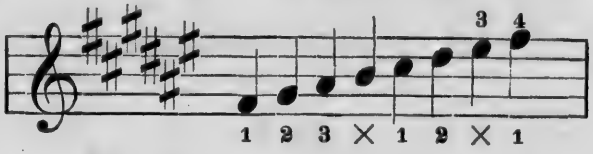
Q. Quel est le doigter convenable de la gamme ?

R. Dans les gammes qui portent des dièses à l'armature, par exemple, celles de *sol* (G,) *ré* (D,) *la* (A,) *mi* (E) et *si* (B) majeures et mineures, l'on place le pouce

de la main droite sur la première note de la gamme, et sur le quatrième degré, en montant et en descendant.



La gamme de *fa* (F) ♯ est une exception à la règle ; le doigter se pratique de la manière suivante :



Q. Quel est le doigter des gammes dont la clef est suivie de bémols ?

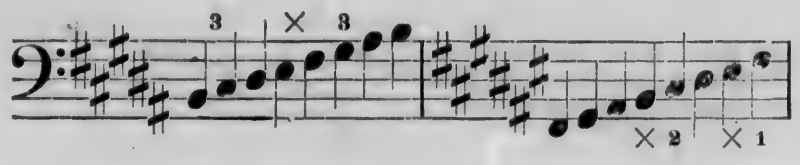
R. Dans les gammes majeures de *fa* (F,) *si* (B) ♭, *mi* (E) ♭, *la* (A) ♭ et *ré* (D) ♭, le pouce de la main droite doit être placé sur *do* (C) et *fa* (F) en montant et en descendant.

Q. Quel est le doigter des gammes pour la main gauche ?

R. Dans les gammes avec dièses à la clef, majeures ou mineures, le pouce est placé sur le premier et le cinquième degrés, en montant et en descendant.

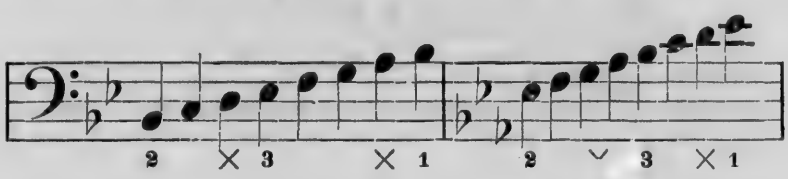
Les gammes de *si* (B) et *fa* (F) ♯ font exception à cette règle ; dans ces gammes l'on place le pouce sur

le quatrième degré en montant, ou sur le cinquième en descendant.

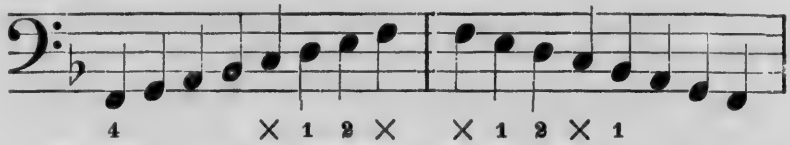


Q. Comment se pratique le doigter de la main gauche dans les gammes avec bémols à la clef ?

R. Dans les gammes majeures de *si* ♭ (B♭) *mi*♭ (E♭), *la*♭ (A♭) et *ré*♭ (D♭), le pouce frappe les troisiéme et septième degrés en montant et en descendant.

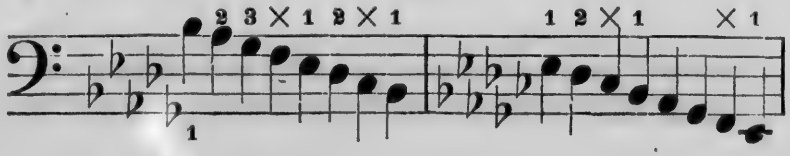


N.B. La gamme de *fa* (F) majeure et mineure fait exception à cette règle ; ici le pouce frappe les premiers et cinquième degrés.



Q. Dans les gammes mineures, avec bémols à la clef, comment se pratique le doigter de la main gauche ?

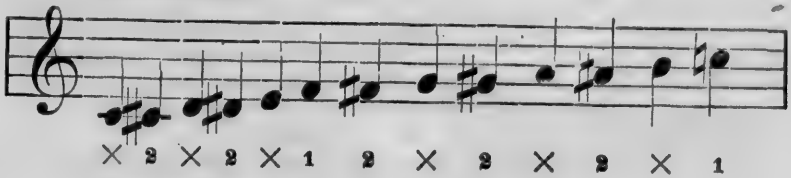
R. Dans les gammes mineures de *si* (B) ♭, *mi* (E) ♭, *la* (A) ♭ et *ré* (D) ♭, le pouce se place sur *fa* (F) et *do* (C), en montant et descendant.



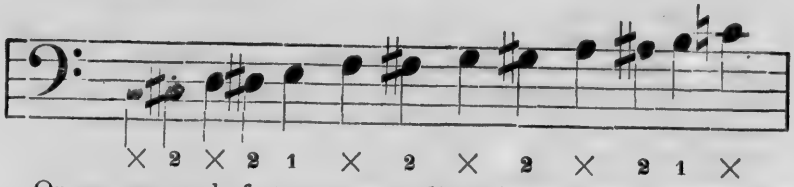
Q. Quel est le meilleur doigter de la gamme chromatique?

R. C'est de placer le pouce sur les notes blanches du clavier, et le second doigt sur les notes noires, en montant et en descendant, avec la main droite ou la main gauche.

Main droite.



Main gauche.



On recommande fortement aux élèves de pratiquer des gammes tous les jours.

DICTIONNAIRE

DES TERMES DE MUSIQUE LES PLUS USITÉS.

Accelerando—De plus en plus vite.
Accidents—Dièses, bémols ou bécarres.
Accompagnement—Partie ajoutée au chant pour compléter l'harmonie.
Adagio—Lent.
Adagio Assai—Très lent.
Ad libitum—A volonté, sans observer la mesure.
Affettuoso—Tendre.
Agilita—Agilité.
Agitato—Agité ; avec feu.
Alla breve—Comme à 2 temps $\frac{2}{2}$
Allegretto—Un peu vite.
Allegro—Vite et joyeux.
Allegro assai—Très vite.
Allegro con Fuoco—Vite et animé.
Allegro Furioso—Vite et véhement.
Allegro Vivace—Vite, à la course.
Al Segno—Recommencez au signe *:S:*.
Alta ou 8va—Jouez à l'octave.
Alto—La voix basse de la femme.
Amoroso—Tendrement, amoureusement.
Andante—Un peu lent.
Andantino—Un peu plus lent qu'Andante ; (d'après d'autres auteurs, un peu moins lent.
Animato—Animé.
A piacere—A volonté, sans observer la mesure.
A poco piu lento—Un peu plus lent.
A poco piu mosso—Un peu plus vite.
Appogiatura—Appogiature, note d'agrément.
Aria—Air, mélodie.
Armonioso—Harmonieusement.
Arpeggio—Arpége.
Attaca—Attaquez de suite.

A Tempo—Revenez au mouvement.
Barcarolle—Chant des gondoliers vénitiens.
Baryton—Voix d'homme entre ténor et basse.
Basse—La voix d'homme la plus profonde.
Ben marcato—Bien marqué.
Bis—Deux fois.
Brillant—Brillant.
Brio—Avec vie.
Cadence—Improvisation sur un repos.
Calendo—Laissez les sons se perdre.
Cantabile—Chant gracieux.
Capriccio—Avec caprice.
Chant—Une mélodie.
Coda—La fin d'un morceau.
Con Anima—Avec âme.
Col, colla, con—Avec.
Commodo—Commodément.
Concert—Soirée musicale.
Concerto—Composition musicale pour un instrument, avec accompagnement.
Con Delicatezza—Avec délicatesse.
Con Disperazione—Avec désespoir.
Con Dolore—Avec douleur.
Con Eleganza—Avec élégance.
Con Energico—Avec énergie.
Con Espressione—Avec expression.
Con Fuoco—Avec ardeur.
Con Furia—Avec fureur.
Con Grazia—Avec grâce.
Con Impetio—Avec impétuosité.
Con Justo—Avec exactitude.
Con Lentezza—Lentement.
Con Moto—En pressant.
Con Precisione—Avec précision.
Con Spirito—Avec intelligence.
Crescendo—En augmentant de force.
Da Capo, or ***D. C.***—Recommencez le morceau.
Decrescendo—Diminuez le son,
Delicamente / ***Delicato*** —Avec délicatesse.
Diminuendo—Diminuez le son.
Di Molto—Beaucoup.
Divoto—Avec dévotion.
Dolce—Doux.
Dolce con Gusto—Doux et avec goût.

Dolcezza—Doux.
Dolente } —Avec douleur.
Doloroso }
Dominante—La quinte de l'échelle musicale.
Dritta—Main droite.
D.S—Au signe.
Duet, duetto, duo—Composition pour deux voix ou deux instruments.
E—Et.
Elegante. } Avec élégance.
Eleganza, con. }
Energico—Avec énergie.
Expressivo } Avec expression.
Expressione, con }
Etude—Exercice, étude sur le piano.
Forte—Fort.
Fortissimo—Très fort.
Forza—Avec force.
Forzando, Fz—En augmentant la force du son.
Fuoco—Feu ou passion.
Fuocoso—Plein de feu.
Furioso—Avec beaucoup d'animation.
Glissando—En glissant.
Grandioso—Majestueusement.
Grazioso—Gracieusement.
Gusto—Avec goût.
Larghetto—Un peu lent.
Largo—Le mouvement le plus lent.
Largo di Molto—Très lent.
Legato—Lié.
Leggeranza, } Léger.
Leggermente,
Leggiero, etc. }
Lentando—En allant de plus en plus lent.
Lento—Lent sans contrainte.
Loco—Tel qu'écrit.
M—A demi.
Ma—Mais.
Maestoso—Majestueusement.
Marcato—Marqué.
Martellato—Martelé.
Melodioso—Chantant.
Meno—Moins.
Metronome—Instrument servant à fixer le mouvement des compositions musicales.

Mode—Majeur ou mineur selon que la tierce de la gamme est majeure ou mineure.
Moderato—Modérément.
Modulation—Changement d'une gamme à une autre.
Molto—Beaucoup.
Morendo—En mourant.
Mosso—Animé.
Notation—L'art d'écrire la musique.
Note—Figure qui représente les sons.
Obligato—Obligé.
Octave—Série de huit tons.
Ottava Alta—Un octave plus élevé.
Pastorale—Chant à six-huit, d'une allure gracieuse.
Ped—Pédale.
Perdendo, Perdendosi. —En mourant.
Piano—Doux.
Piu—Plus.
Poco—Un peu.
Portamento—Port de voix d'une note à la suivante.
Prelude—Courte introduction.
Presto, Prestissimo—Vite. Très vite.
Primo—Première fois.
Primo Tempo—Le premier mouvement.
Quartette—Composition à quatre parties.
Quintette—Composition à cinq parties.
Rallentando—En ralentissant.
Recitatif—Parlé.
Religioso—Religieusement.
Rhythme—Mouvement.
Rigore—Rigueur.
Rinforzando—En renforçant.
Risoluto—Résolument.
Ritardando—En retardant.
Scherzando—En badinant.
Scherzo—Badin.
Semplice—Simplement.
Sentimento—Avec sentiment.
Serio, Serioso—Sérieusement.
Sforzando—En renforçant le son sur une note.
Smorendo, Smorzando, —En mourant.
Soave—Suave.
Solfege—L'art de chanter en nommant les notes.
Solo—Seul.

Soprano—Voix de dessus chez la femme.
Sostenuto—Soutenu.
Sotto Voce—En retenant la voix.
Staccato—Détaché.
Subito—Vite.
Tacet—Silence.
Tempo—Temps.
Tempo di Marcia—Temps de marche.
Tempo Gusto—Bien dans le mouvement.
Tenor—Voix d'homme la plus élevée.
Tremendo—En tremblant.
Trille—Répétition prolongée d'une note et de la note supérieure.
Trio—Composition à trois parties.
Troppo—Trop.
Tutti—Tous.
Veloce—Rapidement.
Vigoroso—Avec vigueur.
Vivace—A la course.
Volti Subito—Tournez vite.

érieure.